LIVRES VERTS EN TRADUCTION

Muguraş CONSTANTINESCU[1]

Résumé : L'auteur se propose de donner une image globale sur les livres de sensibilité écologique, parus la dernière décennie, en version roumaine. Les ouvrages choisis dévoilent de nombreuses facettes du message écologique et relèvent des visées scientifique, didactique, thérapeutique, pratique ou autre.

Mots-clés : livres verts, traduction, facettes du message écologique, diversité des visées, collection spécialisée.

Abstract: The author proposes to give a global picture on the books of ecological sensitivity, published during the last decade, in Romanian version. The works chosen reveal many facets of the ecological message and relate to scientific, educational, therapeutic, practical or other aims. The author also dwells on the specialist collections that host green papers and strategies to make them attractive.

Keywords: green books, translation, facets of the ecological message, diversity of aims, specialized collection.

On remarque les dernières années dans le monde éditorial roumain, comme, sans doute, partout ailleurs, un intérêt croissant pour les problèmes d'écologie, considérés dans la perspective des bénéfices évidents pour l'homme contemporain, harcelé par le stress d'être efficace, performant, compétitif, etc. Plusieurs maisons d'édition prestigieuses – Art, Humanitas, Publica [Publique] – ont créé des collections spéciales, destinées à accueillir de tels titres qui sont, dans la plupart des cas, des traductions. Ces livres verts se situent quelque part entre bestseller scientifique, écologie pour un large public, livre pratique, style de vie, tous ayant à la base des principes scientifiques datant de l'Antiquité, actualisés par des expérimentations nouvelles et par des recherches contemporaines.

Quelques titres ont particulièrement retenu notre attention. Traduits de l'allemand, de l'anglais, de l'espagnol, de l'italien ou du français, ces ouvrages, devenus parfois des « livres-cultes », mettent en nouvelle lumière les plantes et leur subtile intelligence, le règne végétal, en général, accordant une place particulière à la forêt. Ils ont comme caractéristique commune le fait de ne pas évoquer avec insistance le désastre écologique actuel, de ne pas l'imputer, sans possibilité d'appel, à l'homme, et d'inviter ce dernier à ne pas rester prisonnier dans le milieu urbain, de (re)découvrir la nature.

Nous nous arrêtons tout d'abord à la vedette incontestable des émissions de télévision littéraires et non-littéraires, des foires de livres, des tops de vente, Peter Wohlleben, qui se présente avec modestie comme un garde-forestier passionné de son métier, qui, poussé par son désir de partager aux lecteurs la vie secrète des arbres, de leur dévoiler les réseaux obscurs de la

[1] Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, mugurasc@gmail.com

BDD-A32407 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:13 UTC)

nature, est devenu écrivain. En 2018 aux éditions Publica ont paru trois de ses ouvrages, véritable trio vert, traduits déjà dans d'autres langues, dont le français. Il s'agit premièrement du livre qui a transformé le garde-forestier en écrivain, intitulé en roumain *Viața secretă a copacilor* [La vie secrète des arbres], traduit de l'allemand par Dana Gheorghe, paru dans une collection qui se veut autant didactique que scientifique et intitulée par un jeu de mots « Co-lecția de știință » [Collection/leçon de science]. Le livre est une lecture agréable, voire passionnante, qui nous apprend comment les arbres communiquent entre eux, de quelle manière ils se défendent contre les insectes et d'autres agresseurs, comment ils se soutiennent l'un l'autre et s'entraident. On apprend, entre autres, que les arbres dorment à leur façon et que l'illumination exubérante des parcs et des jardins trouble leur repos de nuit, que les délicates mais gourmandes biches contribuent à la raréfaction des forêts de hêtres – arbre traditionnel de l'Europe – et même à leur disparition, dans certaines régions. On comprend aussi que les arbres transplantés il y a des siècles du Nord, le sapin et l'épicéa, sont torturés pendant les étés caniculaires qui peuvent aller jusqu'à les tuer, car ils se sentent à l'aise en hiver, au froid. D'une manière peu perceptible pour les hommes, les arbres comptent et mémorisent, sont attentifs à la souffrance des « confrères » malades, les soignent et les aident avec leurs moyens. Le réseau de champignons et de mycéliums, cohabitant avec leurs racines, leur est d'une très grande utilité.

Et pour ceux qui sont captivés par les secrets de la forêt et des arbres, un deuxième livre, intitulé tout simplement *Pădurea* [La forêt], avec le sous-titre ironique *Instrucțiuni de folosire* [Mode d'emploi], a paru la même année aux mêmes éditions, dans la collection « Publica Extra », traduit par Paul Slayer Grigoriu. Parce que le passionné sylviculteur allemand pratique également le métier de guide, il y présente quelques aspects concrets de la vie des forêts, sans donner pour autant aux randonneurs des listes de recommandations et d'interdictions. On peut s'instruire de cet ouvrage sur la manière d'observer les animaux sans les perturber, sur l'exploration nocturne de la forêt, sur ce que cette dernière cache ou dévoile en février, en mai, en août ou en novembre, mois importants pour les rythmes dendrologiques. On peut apprendre, en lisant cet intéressant ouvrage, comment survivre, au besoin, dans « le pays des arbres » pour reprendre la métaphore d'un autre amoureux de la nature, J. M. G. Le Clézio.

Wohlleben nous aide aussi à bousculer certains préjugés et il nous convainc, par exemple, avec des arguments appropriés, que le loup est très utile à l'équilibre de la vie dans la forêt. Il démonte aussi le mythe de la haute technologie en nous dévoilant son côté destructeur. Par exemple, les machines super-performantes Harvester, qui remplacent le travail de douze ouvriers forestiers, laissent derrière elles un sol mort, comprimé sous leur lourdeur jusqu'à deux mètres de profondeur. Ce sol ne peut plus stocker de l'eau, car ses canaux et ses pores sont détruits, les petites bêtes qui l'aèrent d'habitude sont suffoquées, les racines des arbres écrasées. Un tel sol comprimé et tué par trop

BDD-A32407 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:13 UTC)

de performance technique reprendra vie, selon les scientifiques, seulement après la prochaine glaciation.

Le livre de Wohlleben ne se termine pas en note pessimiste mais avec l'invitation de faire une randonnée dans la forêt et de la redécouvrir avec un regard nouveau. Cette invitation se retrouve dans son troisième ouvrage adressé au jeune public, intitulé *Auzi cum vorbesc copacii? O drumeție scurtă în inima pădurii,* [Entends-tu les arbres parler ? Petite balade au cœur de la forêt] paru dans la collection Youngster, dans la traduction de Dana Gheorghe. Avec de belles illustrations, doublées parfois de photos, concernant surtout les petites et grandes bêtes sauvages, avec beaucoup de suggestions pratiques pour explorer et expérimenter la forêt et toutes ses merveilles, ce livre est un petit traité pour les jeunes et les petits lecteurs. Il nous rappelle le livre du Canadien Hubert Reeves*, Universul explicat nepoților mei* [L'univers expliqué à mes petits-enfants] paru aux éditions Casa cărții de știință [La Maison des livres scientifiques] en 2015 et traduit du français par Laurențiu Malomfălean. Là, le célèbre astrophysicien et écologiste, se prête lui aussi à l'exercice difficile de faire comprendre la science, tout en la rendant attractive, au petit lectorat, exercice réussi et continué par Reeves avec des ouvrages ayant le même destinataire sur des thèmes assez complexes comme la biodiversité et … la forêt.

Apparemment l'année 2018 est un bon cru pour les livres verts en version roumaine car un autre bestseller est à signaler. Le livre de Stefano Mancuso et Alessandra Viola intitulé en roumain *Verde uimitor – inteligența lumii vegetale* [Vert étonnant – l'intelligence du monde végétal] paraît aux éditions Art, collection Sapiens, traduit de l'italien par Liliana Angheluță Nechita. On retient comme une bonne trouvaille le titre de la collection, savant et accessible à la fois. Le livre italien a été déjà récompensé en 2013 par le Prix National pour la Promotion de la Science, attribué par l'Association Italienne du Livre, et en 2014 par le Prix Gambrinus « Giuseppe Mazzotti ». Il a été traduit jusqu'à présent en allemand, en anglais, en français, en espagnol, en japonais.

En revenant au titre roumain, il est à remarquer que le traducteur roumain (ou son éditeur) a quelque peu modifié l'original *Verde brillante. Sensibilità e intelligenza del mondo vegetale.* Si *brillante* [brillant] devient avec un plus d'intensité *uimitor* [étonnant], le terme *sensibilità* [sensibilité] est, en revanche, éliminé, en l'atténuant et en simplifiant de manière peu justifiée le titre traduit.

Dès qu'on passe le seuil du titre, le côté scientifique augmente considérablement ; on se rend compte qu'on a affaire à deux hommes de science, très passionnés et tout autant désireux de nous convaincre, avec beaucoup d'arguments basés sur des expériences de laboratoire et sur des recherches sur le terrain, qu'on partage avec le monde végétal des caractéristiques telles que sensibilité, intelligence, apprentissage, mémoire, communication. Autrement dit, l'anthropocentrisme qui nous hante pourrait être beaucoup plus tempéré, si l'on réfléchit au fait que le monde végétal nous a précédés de quelques milliers d'années et qu'il y a de grandes chances qu'il dure encore longtemps sans nous. À cela s'ajoute un autre sujet à méditer : dans la

BDD-A32407 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:13 UTC)

biomasse de la planète le règne végétal représente à peu près 99%, tandis que le règne animal, auquel nous, les humains, appartenons, ne représente qu'un mince 1 %.

Stefano Mancuso est un esprit innovateur qui dirige, à l'Université de Florence, le Centre international de recherche en « neurobiologie végétale » (discipline qu'il a créée lui-même). Le savant a écrit déjà d'autres livres, destabilisateurs de lieux communs sur le monde vert, comme la *Nation des plantes*, où il propose une constitution des plantes comprenant des articles tel : « La nation des plantes reconnaît et garantit l'aide réciproque entre des communautés naturelles d'êtres. »

Les deux auteurs viennent avec de nombreux arguments pour nous convaincre que le monde végétal est d'une grande complexité, loin du cliché d'un monde passif et inerte, dont l'intelligence a été reconnue dès l'Antiquité, en commençant par Platon et Démocrite, suivis, tout au long des siècles, par des savants comme Linné, Charles Darwin, Francis Darwin, Fechner, Bose, etc.

Les expériences scientifiques des cinq dernières décennies ont conduit à de nouvelles données qui dépassent considérablement les intuitions empiriques antérieures. On est étonné d'apprendre que les plantes possèdent tous les cinq sens de l'homme et encore quinze sens très raffinés qui les aident à satisfaire leurs besoins spécifiques. Les plantes sentent et calculent la gravitation, les champs électromagnétiques, l'humidité et elles peuvent analyser les variations chimiques de l'air et du sol. Les racines d'une plante peuvent détecter une substance nutritive dans le sol et elles se développent dans la bonne direction pour pouvoir s'en nourrir. De même, une plante peut détecter une substance nuisible, se trouvant à une certaine distance de ses racines, et peut changer le sens de leur développement pour l'éviter.

Les plantes peuvent communiquer entre elles mais aussi avec les animaux. Leur véritable chance est leur structure modulaire qui leur permet de survivre même si l'un de leurs modules ou une partie de ce dernier est détruit. Chaque plante représente un réseau vivant, comparable à l'internet, et l'intelligence du monde végétal, discrète mais sûre, peut constituer un modèle pour la compréhension de l'intelligence extraterrestre.

Toutes ces données et d'autres encore concernant le vert étonnant de la planète font de l'ouvrage des neurobiologistes de Florence un livre-manifeste qui change de manière révolutionnaire la perspective sur le monde végétal et remet en lumière la dépendance de l'homme du vert.

Regardons de plus près le livre de Qing Li, professeur associé à Nippon Medical School de Tokyo, intitulé en roumain *Pădurea care vindecă.* Shinrin-yoku*, metoda japoneză pentru o viaţă lungă şi fericită. Ghidul complet al practicii terapeutice japoneze* shinrin-yoku [La forêt qui guérrit. *Shinrin-yoku*, la méthode japonaise pour une vie longue et heureuse. Le Guide complet de la pratique thérapeutique japonaise *Shinrin-yoku*], paru en 2019 aux éditions Lifestyle Publishing. Traduit de l'anglais par Lidia Grădinaru, cet ouvrage dévoile une

BDD-A32407 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:13 UTC)

autre facette du monde vert. Comme l'auteur de cet ouvrage est l'un des plus appréciés experts au monde en matière de *shinrin-yoku*, nous avons affaire à un plaidoyer pour les « bains de forêt », bons pour la santé, la relaxation, le bonheur. Selon l'expert nippon les bénéfices d'une promenade dans la forêt se font ressentir non seulement au niveau individuel mais aussi au niveau de toute la société qui souffre de « troubles de déficit de nature ».

Le lecteur qui n'a pas assez de temps pour lire le livre de plus de trois cents pages du professeur Quing Li peut se contenter des cent soixante-dix pages de l'ouvrage traitant la même problématique, écrit par Francesc Miralles et Héctor García (Kirai), intitulé en roumain *Shinrin-yoku. Arta japoneză a băilor de pădure* [Shinrin-yoku. L'art japonais des bains de forêt], récemment paru (2020) aux éditions Humanitas, collection Practic, dans la traduction de l'espagnol de Camelia Dinică. Dans la même collection, avec un titre bien suggestif, les deux auteurs ont publié, il y a quelques années, des ouvrages tout aussi attractifs sur des thèmes semblables : *Ikigai: secrete japoneze pentru o viață lungă și fericită* et *Metoda Ikigai. Secrete japoneze pentru a-ți descoperi adevărata pasiune și a-ți atinge țelurile în viață.* Le message écologique des auteurs est visible dès la dédicace du livre écrite avec beaucoup de pathos. Il est adressé à tous ceux qui « luttent pour notre planète extraordinaire, notre maison unique, dans les ténèbres du cosmos. »

Les deux spécialistes en culture japonaise déploient tous les arguments nécessaires pour convaincre le lecteur d'embrasser la philosophie et la pratique *shinrin-yoku*, l'art japonais des bains de forêt, guérissant l'anxiété et la dépression, avec des bénéfices immenses pour l'immunité... Aux dix principes qui synthétisent dans l'épilogue ce que *shinrin-yoku* signifie, on peut ajouter la présentation agréable du point de vue graphique et chromatique du livre, où l'on trouve des pages avec un encadré vert et des titres écrits en lettres vertes, des illustrations adéquates qui semblent appartenir aux deux auteurs.

Ce bref panorama des livres verts de la dernière décennie ne peut pas laisser de côté le livre-culte, écrit par Henry David Thoreau, philosophe et naturaliste américain du XIX^{e} siècle, précurseur des pratiques vertes, saines et bénéfiques. Son ouvrage intitulé en roumain *Walden sau viața în pădure* [Walden ou la vie dans la forêt], publié pour la première fois en 1854 avec le titre *Walden or, Life in the Woods*, a paru en 2020 aux éditions Art, dans la collection bien nommée Cărţi cult [Livres cultes], dans la traduction de l'anglais de Ştefan Avădanei et Alexandra Pascu.

Dans ce livre-totem, Thoreau raconte son expérience exceptionnelle, guérisseuse d'insensibilité morale (qui consiste dans le fait de rester enfermé dans sa maison, dans son bureau ou dans son atelier et y travailler sans aucun contact avec la nature, en ratant ainsi la « sève de la vie »). Thoreau a vécu seul, pendant deux ans, deux mois et deux jours, dans une cabane, près du lac Walden, péchant et cultivant des légumes pour se nourrir,. profitant pleinement de la nature…

BDD-A32407 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:13 UTC)

Ce bref et sélectif regard sur des livres verts en traductions roumaines montre bien que les livres à philosophie écologique sont devenus incontournables sur le marché éditorial, qu'ils ont un public large et varié, sont attractifs comme format, aspect graphique, mise en page, exergue et dédicace, et sont accueillis dans des collections spécialisées avec des noms ingénieux ou, tout simplement, très suggestifs. Il n'y a pas de doute que les livres verts, rendus en langue maternelle depuis une diversité de langues et de cultures, auront leur place dans toute histoire des traductions qui se respecte.

BDD-A32407 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:13 UTC)